

Au large des Emibois, l'art contemporain est dans le pré

► **CRÉATION** Pour fêter les 25 ans de sa galerie, le plasticien terreux Eric Rihs, en collaboration avec les artistes Queloz et Duplain, a créé l'intervention Lubi 503025. Première dans les pâtures franc-montagnardes

Pratiquant l'antique artisanat de la céramique, Rihs apprécie, après quelques années de distanciation, de goûter aux novations de l'art actuel. Mettant à profit l'anniversaire de sa galerie, il a fait appel à deux artistes confirmés de la région. Tous trois se sont décidés pour une installation qui déborde la galerie pour investir choulières, jardins, chemins, cabanes, bâtiments proches, aisances et champs.

Milliers de visiteurs

Lubi 503025 est sans doute une des expositions les plus visitées de l'été. Ils sont en effet des milliers, automobilistes surtout, à la traverser. Sans par ailleurs forcément s'en rendre compte. Qu'évoquera, pour ce public motorisé, pressé par essence, la présence incongrue de cônes de signalisation dressés en bordure de route et au large des finages avoisinants?

Pour les trois artistes, le défi a consisté à choisir un objet qui sortirait des fours du céramiste et qui pourrait investir le cadre physique du lieu de l'anniversaire. Leur dévolu a été jeté sur le cône de signalisation. Objet banal dont la fonction primordiale, mis à part quelques apparitions aux abords des fouilles de canalisation ou à la lueur des gyrophares des ambulances et des lampions de stands de barbe à papa, semble se situer dans son empilement dans les dépôts de la voirie. Objet créé à Lübeck et longtemps fabriqué dans cet estuaire en bordure de la mer Baltique, au nord de l'Allemagne. Ce qui explique les quatre premières lettres du titre de l'intervention. Les six chiffres évoquent l'âge du galeriste, la durée de sa pratique professionnelle et celle de sa galerie.

Quotidienneté revisitée

Après avoir fabriqué le moule, le céramiste s'est lancé dans une aventure à rebondissements: la cuisson de deux tonnes et demie de terre produisant deux cents cônes en porcelaine. Ces derniers ressemblant à leurs homonymes en plastique comme deux gouttes d'eau, à la différence de la durée, la porcelaine pouvant atteindre un million d'années d'âge, et de la fragilité comme le démontre le vol en éclats de quelques pièces proches des zones de passage public.

L'anoblissement de l'objet, une fois ce dernier décelé par le spectateur, lui confère une dramatisation questionnant sur son statut, sa dimension esthétique, son usage et les liens émotionnels qu'il entretient avec la société. On entre ici dans l'univers du décalage, du détourne-



Vue aérienne de l'exposition.

PHOTO AÉROMÉDIA-CONCEPT

ment qui propose de nouveaux regards en revitalisant le statut étrié de l'environnement quotidien, faisant ainsi œuvre de réhabilitation.

Regards tournés vers Lübeck

Charles-François Duplain et Philippe Queloz, deux figures bien connues de l'art contemporain régional, sont les concepteurs de l'intervention. Le premier, né en 1967 à Undervelier, vit et travaille dans son village natal et à Paris. Longtemps porté vers la déclinaison de l'autoportrait sous les formes les plus insolites, il est le concepteur d'œuvres caractérisées par la présence du nombre et de la multiplicité. Philippe Queloz a vu le jour à Saint-Brais en 1962. Sa production artistique le porte vers l'investissement des espaces naturels et la conception de machines objets qui questionnent sur le mouvement et son inscription dans le temps. Il est aussi le pilier de l'Espace d'art contemporain des Halles à Porrentruy.

En étroite collaboration avec Rihs, à la fois tributaires et conseillers de sa production, ils ont imaginé de former un carré de treize cônes sur treize situé, théodolite à l'appui, à une dizaine de mètres de distance les uns des autres et dont le cône central se dresse au cœur de la galerie. Les alignés de cônes dirigés vers le nord indiquant la direction de Lübeck, le Lubi de l'installation. L'argument, ce n'est pas une exception dans cette

forme d'expression artistique, pourra paraître mince. Il propose cependant diverses lectures: l'orientation vers le lieu d'origine, la visite des lieux in situ, y compris la cuisine du voisin qui abrite elle aussi un cône, la pratique de l'observation du paysage réinvestie.

Les belles courbes de la Grande Nelly

Rien ne ressemble plus un cône de signalisation qu'un autre cône de signalisation, les trois artistes se sont aussi tournés vers l'ancêtre du cône, le phare. Même forme, même fonction, taille, matériau et ancrage mis à part. D'où la présence, uniquement en galerie, de vingt collectors (pièces uniques signées), cônes dont les classiques barres orange sont remplacées par les motifs graphiques des livrées de phares réels signalant les côtes de plusieurs continents. La Grande Nelly, phare d'Ostende, avec ses deux ondulations bleues sur fond immaculé, se distingue par ses opulentes courbes dans ce sec univers graphique très porté sur la ligne droite et l'horizontalité.

L'intervention Lubi 503025 sera désinstallée fin septembre. Pour peut-être réapparaître, avec une configuration modulable, sous d'autres cieus. Mais les cônes devraient toujours pointer vers Lübeck, à moins d'y faire franchement le voyage, là-bas d'où tout est parti voici bien longtemps.

JEAN-LOUIS MISEREZ



Partout des cônes...

PHOTO D'ARTISTE



Vue de l'intérieur de la galerie.

PHOTO D'ARTISTE

► Infos

■ **Lubi 503025, art en plein air.** Duplain, Queloz et Rihs. Visitable en nature 24/24. Objets en galerie: mardi à samedi 10 h à 12 h, 13 h 30 à 18 h (samedi 17 h). Finissage avec les artistes dimanche 27 septembre 16 h.